

## JG a Film Project By Tacita Dean

**Marjorie Micucci**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13420>

DOI : 10.4000/critiquedart.13420

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Marjorie Micucci, « JG a Film Project By Tacita Dean », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13420>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# JG a Film Project By Tacita Dean

Marjorie Micucci

---

- 1 En ce début d'année 2014 (du 15 janvier au 1<sup>er</sup> mars), la galerie Marian Goodman, à Paris, a présenté le nouveau film de l'artiste britannique, Tacita Dean : *JG*. Titre énigmatique tout autant que le récit visuel qu'il enclenche, hypnotique, exploration des temps et de temporalités, de quelque vingt-six minutes, et tourné, dans les paysages arides et blancs de sel de l'Utah et dans le sud de la Californie, sur support pellicule analogique 35 mm. « JG » sont les initiales associées à la signature du prénom de l'écrivain J. G. Ballard (1930-2009), auteur de *Crash* (1973) et de nombre de nouvelles et de courts récits de science-fiction, dont *The Voices of Time* (1960), l'un des fils narratifs de ce dernier travail de Tacita Dean. Nouvelle dont elle retrouva un exemplaire dans la bibliothèque de Robert Smithson. Le film serait, d'abord, l'histoire de la rencontre entre Tacita Dean et J. G. Ballard, au travers d'une quête et d'une fascination communes pour l'œuvre iconique de Robert Smithson, *Spiral Jetty* (1970) et pour le film qu'il tourna alors. Tacita Dean et J. G. Ballard ont correspondu, et cette correspondance parcourt tout le film de l'artiste qui, dès 1997, avait tenté vainement de retrouver *Spiral Jetty* sur les rives du Grand Lac Salé, dans l'Utah. Dans l'une de ses lettres, datée de décembre 2007, J. G. Ballard enjoignait Tacita Dean à « traiter *Spiral Jetty* comme un mystère que son film devrait résoudre » (« Treat it [*Spiral Jetty*] as a mystery that your film will solve »). Cette injonction qui inspire ce film anamorphique, lui donne sa forme complexe mais aussi sa composition fragmentée et stratifiée, est reprise en en-tête du texte de Tacita Dean, « JG » (2013), qui déroule le récit entremêlé des protagonistes réels et imaginaires (le héros de *The Voices of Time*) et les circonstances temporelles de cette histoire « artistique ».
- 2 D'autres textes de Tacita Dean – celui publié dans *The Guardian*, en avril 2009, quelques jours après le décès de l'écrivain, les fac-similés des lettres de J. G. Ballard sont reproduits dans le livret catalogue (*JG a film project by Tacita Dean*) qui accompagne la présentation du film. S'y trouvent également des extraits photographiques de ce dernier et des contributions de Richard Torchia (« Et in Utah Ego »), directeur de Arcadia University Art Gallery (Pennsylvanie), qui a soutenu financièrement le projet

de Tacita Dean, de l'artiste Jeremy Millar et de Claire Walsh (« Ballard and the still image »), la compagne de l'écrivain.

- 3 Le catalogue comprend par ailleurs un livre d'artiste constitué de photographies prises par Tacita Dean avec la caméra 35 mm de J.G. Ballard et d'un texte original du romancier Will Self, « Key Stroke ». Film et livre forment une boucle temporelle infinie. Ils inscrivent les temps qui s'éteignent de la pellicule celluloïd et du ruban noir, et ce que Will Self, dans son texte, convoque, de façon concrète et emblématique, « the ringing death of a keystroke », nécessaire à la naissance de ses personnages et de ses romans. A l'instar, le montage analogique et le passage de la pellicule dans la caméra (16 ou 35 mm), puis dans le projecteur sont nécessaires aux images et aux récits filmiques de Tacita Dean.